

MICHAEL BIBERSTEIN

1948 - 2013



HH Accelerator, 2002.
Acrylique sur toile, 190 x 480 cm
© Georges Poncet
Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

L'œuvre de Michael Biberstein, suisse-américain, portugais d'adoption, établit un pont rare entre le travail conceptuel du début, hérité de la philosophie analytique des années 70 et, à partir des années 80, d'une réflexion profonde sur le Paysage. Etudiant en Histoire de l'Art à Philadelphie, où il suit les cours de David Sylvester au milieu des années 60, Michael Biberstein débute son œuvre en autodidacte par un processus de déconstruction de la peinture, puis, à partir des années 80, alors qu'il vit au Portugal, à Sintra puis en Alentejo, il trouve l'atmosphère propice à sa pratique de la peinture, se référant à la grande tradition picturale chinoise : « *leurs paysages sont les plus avancés pour atteindre la grande quiétude et le calme intérieur alors que l'art occidental excelle plutôt dans le dynamisme. Cela m'intéresse d'explorer toutes ces possibilités* » disait l'artiste. Ses paysages, véritables vibrations d'espace, respirations chromatiques et résonances du silence, évoquent tout autant les paysages de Vernet, Friedrich, Turner, Monet, Cézanne et Rothko que les paysages chinois de la dynastie Song. **Ses innombrables ciels et paysages méditatifs conduirent l'artiste vers la conception du plafond de l'Eglise Santa Isabel (1742), à Lisbonne, auquel il dédia près de quatre années de sa vie. Inachevée lors du décès soudain de l'artiste en 2013, la décision de donner vie à cette œuvre majeure se fit avec le concours appuyé de la galerie. *Le Ciel de Michael* fut ainsi inauguré en 2016 par le Cardinal de Lisbonne. En 2020, la restauration de l'église Santa Isabel a remporté le prix Maria Tereza et Vasco Vilalva. Le Palais Royal de Caserte (Campanie, Italie) consacre une exposition personnelle importante à Michael Biberstein, *Beyond*, en 2023. Comme le souligne la commissaire Marina Guida dans le texte critique accompagnant l'exposition : « le processus créatif de Michael Biberstein est fondé sur la soustraction d'ornements visuels, par un travail minutieux de réduction à l'essentiel, qu'il soit iconique ou mental. L'artiste choisit de soustraire plutôt que d'ajouter.**



Un Ciel pour Michael Biberstein, Église Santa Isabel, Lisbonne, Portugal, vue du plafond de l'Eglise lors de l'inauguration, 2016 © Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Lisbonne

Il soustrait, dans ses œuvres, la recherche de la forme, la hachure, le contour, il soustrait la figure, la narration. Nous sommes face à une peinture radicale à la matrice analytique, qui se révèle lentement, en se voilant, rappelant le caractère mystique et méditatif de la peinture Sumi ».

Beyond est une invitation à franchir un seuil pour imaginer ce qui pourrait être là un instant après l'éclaircissement progressif des couleurs jusqu'à la dimension de l'invisible. Les clés de lecture sont nombreuses, autant que les couches picturales qui se superposent et s'étendent sur les toiles, pour créer des scénarios à mi-chemin entre un sentiment méditatif et un effort d'imagination qui prend forme dans l'œil, pour se frayer un chemin dans l'esprit et le dépasser. La majesté et l'éclectisme du lieu d'exposition, où convergent les références aux disciplines sapientielles de tous les temps (alchimie, théosophie, astronomie, botanique...), est au cœur du projet d'exposition, invitant le visiteur à un cheminement initiatique. *Beyond* est un hommage à l'âme la plus secrète du Palais Royal de Caserte, un extraordinaire symbole de beauté et de sagesse, une exhortation à un voyage dans les paysages de l'esprit, pour être capable de voir au-delà du visible.

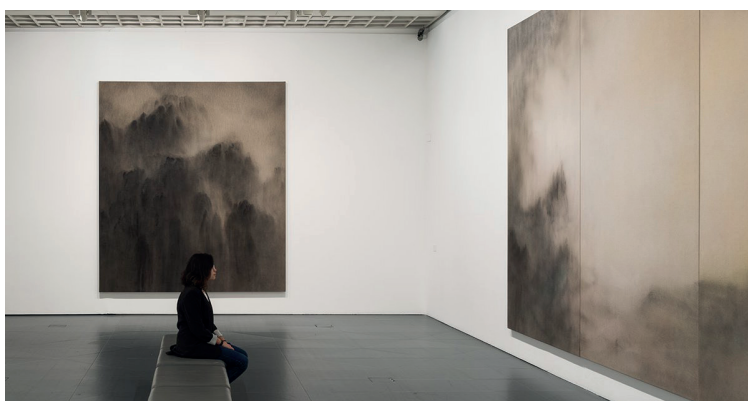
L'artiste est présenté au Musée d'art contemporain de Lisbonne, au sein de l'exposition *I II III IV V – five decades of ar.co* en 2023. En 2005, Michael Biberstein rejoint la galerie qui lui consacre plusieurs expositions monographiques dont la dernière, *SEEING*, en 2020, après l'importante rétrospective dédiée à Michael Biberstein par Culturgest Lisbonne en 2018.



Portrait de Michael Biberstein dans son atelier © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Exposition *SEEING*, Michael Biberstein, 2020, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris © Hervé Abbadié, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Exposition *Michael Biberstein*, 2018, Culturgest, Lisbonne, Portugal © Culturgest

La même année, la galerie présentait l'exposition **TOBEY BIBERSTEIN Ecritures contemplatives**, faisant dialoguer les œuvres sur papier de Mark Tobey et Michael Biberstein, tous deux profondément empreints de méditation, grands mélomanes, puisant initialement la source de leur art dans la tradition culturelle de l'occident, mais portés par la mystique orientale et habités par l'écriture d'une réalité spirituelle. Michael Biberstein, passionné d'astrophysique, nommait ses peintures des « machines à voir ». Il avait une grande connaissance de l'art paléochrétien et de la peinture baroque, spécialement de Giovanni Battista Tiepolo, fasciné par les architectures sacrées « dépassant le langage et se retrouvant à travers les cultures et les millénaires », suscitant par nature un certain effet physiologique et plongeant l'être au cœur de la métaphysique. *La contemplation d'une œuvre d'art peut conduire à l'apothéose de l'esprit* disait Michael Biberstein. L'exposition *Paysage en apothéose*, en 2016 à la galerie, présentait des œuvres sur papier très peu ou jamais montrées, et fut l'occasion de la parution d'un catalogue consacré à son œuvre dessinée en collaboration avec Nicholas Turner, curator au J. Paul Getty Museum.

Depuis les années 1970, ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et font partie des collections de musées prestigieux, notamment : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Madrid, Whitney Museum of American Art - New York, Calouste Gulbenkian Foundation - Lisbonne, Serralves Foundation - Porto, Museu Coleção Berardo - Lisbonne.